



Quid

Careers Day Special

Novi

Vol. XVIII, No. 15

McGill University Faculty of Law
Faculté de droit de l'Université McGillJanuary 26, 1998
le 26 janvier 1998

On Remaining True to Yourself

JO-ANNE PICKEL
NAT IV

Warning: The experiences recounted in this article took place in small progressive law firms in Toronto. Any extrapolation of these comments to the larger more conservative firm context is undertaken at the reader's own risk.

I have two main purposes in writing this piece: First and foremost, I want to encourage - even exhort - those of you with a more progressive political outlook to remain true to yourselves throughout the articling interview process. Second, I want to assuage many of your fears by relating my thoroughly positive experience with articling interviews last summer.

Lest you think that I was the least bit prepared for articling applications or the least bit convinced that I wanted to article, let me begin by relating this brief but telling anecdote. One afternoon in late April I sat at Thompson House with a

friend after handing in two rather large papers. Thoroughly burnt out, I began contemplating the full summer I had ahead of me: paid work, fieldwork for the joint Law/MSW programme, a change of apartments... What else? Oh yeah, AND I have to apply for articling positions and go through articling interviews.

I knew then that I had been in denial about the whole thing BIG TIME! As those who had to listen to me go on (and on and on...) about it will attest, to say that I had "misgivings" about the idea of articling or practicing as a lawyer would be a HUGE understatement.

Though I generally try to avoid succumbing to the hysteria that tends to surround certain events in this faculty (from memo assignments, to mooting, to articling applications), I now realize that I had unwittingly fallen prey to a lot of misinformation about the whole articling interview process

Last page

Top Ten CV Tips

STEVEN LEITMAN
NAT IV AND INTERNATIONALLY ACCLAIMED CV GUY

- 10) Mail it in fashionably late.
- 9) Show your entrepreneurial spirit by mentioning your lemonade stand in 1981.
- 8) Do not attach that reference letter from (Justice) Jean Bienvenue.
- 7) Blame that bad semester you had last year on the ice storm.
- 6) Use crayons.
- 5) Threaten to sue if you don't get the job.
- 4) Enclose two french fries to make a good first impression.
- 3) Print your CV on a scroll, and hire the town crier to read it to all the firms.
- 2) Spell out every word phonetically.
- 1) Enclose a cheque.

IN THIS ISSUE...

...DANS CE NUMÉRO

Le cauchemar de la recherche d'un stage.....	3
Petit abécédaire maniaque à l'usage des entrevues	4
McGill Law Student South Shore Relief Project thanks contributors.....	8
Top Ten	9
Results from the student survey on renovations to NCDH - Part II	10
The Time for Action	12
Lots of ideas on the table for LSA ... BUT UNDER THE TABLE? NEVER!!!!!!	13
Law Games: party amid the blackout	14
New York State of Mind	16
Cultural Journeys.....	18
Edimbourg mon amour	18
Menace d'extinction: the law bookstore	20

Announcements

McGill Law Journal / Revue de droit de McGill

The latest issue of the *McGill Law Journal* will be distributed in the next weeks at your OASIS address. Issue 43:1 includes articles on the three languages of the common law (French, English and Latin), compelled production of medical records, corporate criminal liability, regulation of going-private transactions, as well as a special section on "L'Étranger" with a text from H.P. Glenn. There is also a book review on immigration and citizenship.

Félicitations à toute l'équipe qui a travaillé avec acharnement tout au long de l'automne. Nous tenons aussi à remercier tous les professeurs de la Faculté qui ont participé au succès de ce premier numéro de l'année.

MMACC/CCAMM: Next conference:
January 28 1998

Me Pierre Bienvenu, Ogilvy, Renault
Practical Example of an International Commercial Arbitration
12:30 p.m. in the Moot Court Room

Offres d'emploi Job Offers

JOB POSTING

A Montreal manufacturer and retailer requires a law student for about 10 hours per week to work on matters related to commercial leases. The position should last for a couple of months. They are looking for someone who is bilingual, with fluency in English being essential. Some familiarity with commercial leases would be helpful, as is a general business background (either academic or practical). Interested candidates should contact Mr. Marvin Shahin at 256-5050.

ARTICLING POSITION IN TORONTO

I have recently been contacted by a large Toronto full service law firm that, unexpectedly, has two additional articling positions available for the 1998/1999 articling period. If you are graduating this year and have not yet found a position, please contact Robin Geller immediately.

Important notice

Here is what the McGill administration decided to do concerning the classes we missed the week that McGill was closed : the spring break will not be affected but Easter Monday (April 13th) is a day of class instead of a day off. Also, there will be classes on April 16th and 17th and the exams that were supposed to be held on the 17th will be held on Sunday April 19th.

Quid Novi
3661 Peel Street, Suite 15
Montreal, Quebec H3A 1X1
Canada

Tel: (514) 398-4430
Fax: (514) 398-8197
e-mail: quid@lsa.lan.mcgill.ca
web: <http://www.law.mcgill.ca/quid>

Editor-in-Chief	<i>Davide Pisanu</i>
Assistant Editor (English)	<i>Daniel Westreich</i>
Assistant Editors (French)	<i>Kristèle Younès</i>
	<i>Anne-Charlotte Martineau</i>
News Director	<i>Myriam Bohémier</i>
Layout Editor	<i>Mathieu Legris</i>
Web Master	<i>Andrew Bowers</i>
Financial Officer	<i>Grégoire Baillargeon</i>
Administrative Officer	<i>Martine Tremblay</i>

Quid Novi is published weekly by students at the Faculty of Law, McGill University. Production is made possible by support of the Dean's office and by direct funding from the students. Les opinions exprimées sont propres aux auteurs. Toute contribution doit indiquer l'auteur ou son origine et n'est publiée qu'à la discrétion du comité de rédaction.

Written contributions must be submitted in electronic form, in either Microsoft Word 6 or less or WordPerfect 6 or less. Disks or artwork can be left in the *Quid Novi* box in the LSA office or at the *Quid Novi* office. Written contributions can also be sent by e-mail. Deadline is each Wednesday at 12:00.

Le cauchemar de la recherche d'un stage

MYRIAM BOHÉMIER
NAT IV

L'année dernière, pareille époque, j'envoyais mon *curriculum vitae* dans les gros cabinets de Montréal. Je voulais être certaine d'obtenir un stage alors j'ai donné mon nom à 37 firmes. J'ai eu une douzaine d'entrevues sur le lot. Pendant plus de trois semaines, je partageais mon temps entre les cours et les bureaux d'avocats. Finalement, je n'ai pas obtenu un stage, mais ce, à mon grand soulagement.

J'étais soulagée parce que je me suis rendue compte que je n'étais pas du tout intéressée par les grands cabinets. Les avocats que j'ai rencontrés m'ont paru superficiels et pédants. Parfois, il y en avait un ou une qui était sympathique. Le cabinet Harris Thomas m'a semblé être le plus humain. C'est le seul bureau qui m'a attirée. Il faut dire que c'est aussi le seul cabinet qui est composé d'environ 50% de femmes, créant ainsi une dynamique bien particulière. J'ai trouvé l'ambiance plus détendue, moins conservatrice, moins compétitive.

J'étais aussi soulagée parce que je ne voulais pas me lier deux ans à l'avance, alors que je ne savais pas encore ce que je voulais faire. J'hésitais entre le journalisme et le droit. Et au niveau du droit, je ne savais pas ce que je voulais faire. Maintenant, je sais ce que je veux, je sais où je m'en vais. Je vais ainsi chercher un stage dans ce domaine, un stage plus adapté à ce que je suis, un stage moins conventionnel.

Si j'ai quelques conseils à vous donner, je vous dirais tout d'abord de ne pas vous laisser influencer par ce que les

gens vous disent de dire en entrevue. Premièrement, il n'y a pas de bonnes réponses. Vous serez choisi sur la base de votre dossier en général. Si vous «arrangez» la vérité pour paraître à votre avantage, vous risquez de vous retrouver dans un cabinet qui ne vous convient pas ou bien vous ne serez pas choisi parce que les avocats se seront rendus compte que vous n'étiez pas vous-mêmes. Croyez-moi, j'ai tenté l'expérience. Chez Joli-Coeur Lacasse, à Québec, j'ai tenté de flatter l'avocat dans le sens du poil, mais je me suis fait coincer. Je me sentais comme un rat de laboratoire dans un labyrinthe qui ne sait pas comment arriver au morceau de fromage. Si vous êtes de nature honnête, vous allez être refusé dans plusieurs cabinets qui considèrent que vous ne correspondez pas à leur philosophie si vous dites ce que vous pensez vraiment, mais votre candidature sera aussi rejetée si vous «arrangez» la vérité parce qu'ils se rendront compte que vous n'êtes pas sincères. Je vous conseille donc de rester vous-mêmes, risquant ainsi de vous retrouver dans un cabinet qui vous ressemble vraiment.

En second lieu, ne vous laissez pas embarquer dans la frénésie de la recherche de stage. Vous avez amplement de temps devant vous. L'avocate responsable du placement des stagiaires au Barreau affirmait que tous les étudiants de McGill se trouvaient un stage rémunéré et que plusieurs étudiants qui avaient déjà trouvé un stage avant d'entrer au Barreau l'abandonnaient pour un autre qui les intéressait plus. De plus, plusieurs offres se font uniquement aux étudiants qui sont déjà au Barreau puisque les firmes et les entreprises ne connaissent pas toujours à l'avance leurs

besoins en personnel. Donc, si vous ne trouvez pas de stage avant la fin de votre bac, ce n'est pas dramatique, et ça ne signifie rien en ce qui a trait à vos aptitudes.

Finalement, commencez par vous connaître et par savoir ce que vous voulez faire. Si vous avez le feu sacré pour un domaine en particulier, cette passion paraîtra quand vous en parlerez. Les avocats cherchent des passionnés, des personnes qui aimeront ce qu'elles feront, qui travailleront sans trop regarder le temps passer. Il est donc important que vous sachiez ce que vous aimez dans le droit. Par la même occasion, vous éviterez d'éparpiller votre recherche de stage en vous concentrant sur les cabinets ou les entreprises qui pratiquent dans le domaine qui vous intéresse.

En terminant, je vous dirais que ce n'est pas mal de faire des entrevues puisque vous allez acquérir de l'expérience pour répondre aux questions qui sont souvent les mêmes d'un cabinet à l'autre (il y en a toujours des extravagants, comme Bélanger Sauvé, qui vous demanderont quel type de chapeau vous seriez si vous étiez un chapeau). Aussi, vous finirez par découvrir quel milieu de travail vous sied le mieux. Ma seule mise en garde est celle de vous dire de ne pas vous laisser abattre si vos tentatives n'aboutissent à rien et de ne pas accepter n'importe quelle offre par peur de ne pas obtenir autre chose plus tard. Quoi qu'il arrive, gardez confiance.

3

A proud sponsor
of the Quid Novi
for 1997-98



McMaster Meighen

SOCIÉTÉ EN NOM COLLECTIF

Avocats

Fier de commanditer
le Quid Novi
pour 1997-98

Petit abécédaire maniaque à l'usage des entrevues

VÉRONIQUE ELISABETH
MARQUIS
NAT IV

Les entrevues approchent. Vous êtes paniqué. C'est normal. Je vous ai donc concocté mon petit abécédaire des entrevues pour vous rassurer, en vous montrant que ma schizophrénie était bien pire.

A pour appels téléphoniques. Vous avez bien pratiqué votre voix radio-phonique et vous êtes prêts, de 9 à 5, à répondre au téléphone comme si vous aviez été standardiste toute votre vie. Mais attention! Je l'avoue, ce jeudi soir à 21h30, j'ai été désarçonnée par l'appel de Bill de chez Stikeman. Une fraction de seconde, j'ai même pensé qu'un de mes amis me faisait une blague. Mais dans une telle situation, vous préférerez avoir l'air plate auprès de vos amis que d'avoir l'air con auprès de Bill. Morale: soyez TOUJOURS PRETS.

B pour Bas de nylon... eh! oui. Prévoyez (je parle surtout aux femmes, mais qui sait?) un très haut budget de ce côté. Ils coûtent cher, et plus ils sont chers, plus ils sont fragiles. Le truc: porter des chaussettes dans vos bottes, surtout si elles ont une fermeture éclair. C'est presque toujours la source du dommage.

C pour Calepin. Un petit calepin dans votre sac à main (ou vos poches, les gars) vous permettra de noter, après chaque entrevue, les détails marquants de celle-ci. À commencer par les noms de ceux qui vous ont interviewés. C'est toujours pratique, surtout si vous rencontrez les mêmes personnes lors de la deuxième

entrevue. Pour aller au bout de votre maniaquerie, vous pouvez aussi noter si les bureaux sont beaux, s'il y a une machine-à-cirer-les-chaussures dans la salle de bain (McCarthy Tétrault), s'ils ont une douche (Lapointe Rosenstein), si les biscuits étaient bons (Stikeman). Vous pouvez aussi noter les questions que vous avez posées (histoire de ne pas les poser une seconde fois...). Et ça vous fera quelque chose à faire dans le taxi (voir Taxi).

C aussi pour Caméras cachées. La légende dit que certains bureaux vous filment soit pendant que vous attendez votre entrevue, soit durant les cocktails. J'ai souvent cherché les caméras, mais je ne les ai jamais vues. Sans doute pour cela qu'on les appelle caméras cachées.

D pour Doc Martens. S'abstenir. Surtout avec des chaussettes de sport blanches dedans.

E pour English and French languages. Si vous avez encore des complexes sur votre langue seconde, quelle qu'elle soit, dites-vous d'une part qu'il y a des étudiants bien pires que vous à l'Université de Montréal (ça sonne méchant, mais c'est vrai) et que de toute façon, il va falloir vous jeter à l'eau. Et ce ne sera probablement pas pour commenter, en anglais, votre connaissance de l'anglais, mais plutôt pour répondre à des questions du genre: Do you think that there is a justice for the rich and a justice for the poor?, questions auxquelles, même en français, vous trouvez difficile de répondre. La règle d'or: suivez toujours la langue de votre interlocuteur.

E aussi pour Eau minérale. Après 4 verres de Perrier, mon estomac

se gonfle dangereusement. S'en tenir à l'eau plate si l'on veut éviter le pire.

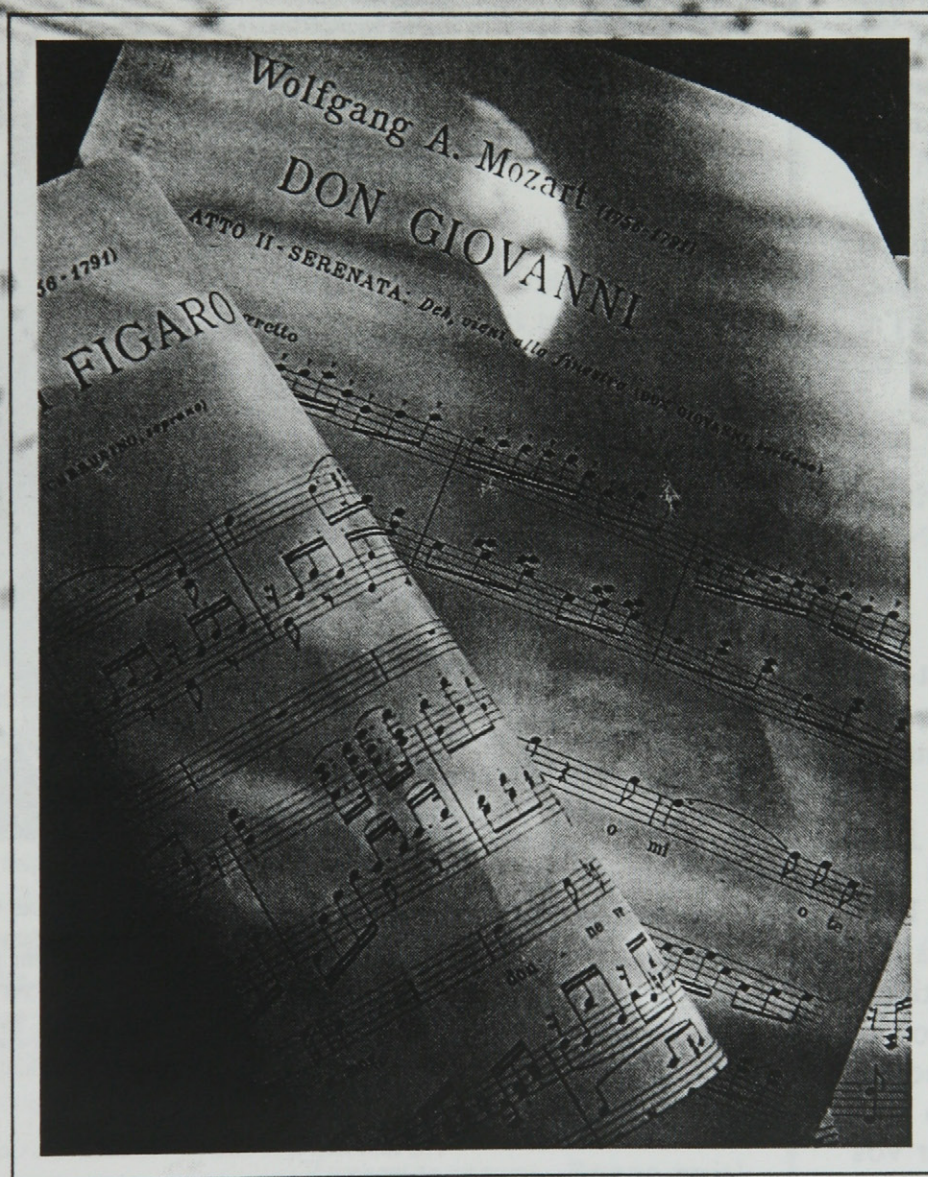
F pour Femmes de Carrière et leur solde de fin de saison. Si vous n'avez pas encore trouvé de tailleur, allez faire un tour chez eux.

F aussi pour "faites vos devoirs". Plusieurs bureaux vous enverront la liste des personnes que vous rencontrerez en entrevue. Passez en revue tous les (wanna-be-) avocats de votre entourage et tâchez d'en apprendre plus sur ces avocats. Questionnez vos amis qui ont déjà un stage sur le bureau qui les a engagés. Peut-être avez vous étudié au même collège ou (plus probable encore), avez vous eu les mêmes professeurs que les avocats qui vous intervieweront: bon à savoir si, comme moi, vous préférez critiquer que louer le collège ou les professeurs en question. Et même si vous n'avez aucun avocat dans votre entourage, allez à la pêche. Si je n'en avais pas parlé à ma mère, comment aurais-je su que Lise Charette (Stikeman Elliott) a déjà passé la nuit au Bed & Breakfast de mes parents?

G pour Geeks, et particulièrement Computer Geeks. On voit toujours mieux la paille dans l'oeil du voisin, mais j'ai ma théorie sur ceux qui insistent trop sur leur passion pour les ordinateurs dans leur c.v. et leur lettre de présentation. D'une part, les avocats ne sont pas trop rassurés car ils concluent (souvent à tort, mais c'est ça le droit: il y a des erreurs, même manifestement déraisonnables) que les computer freaks sont sociaux. Et deuxièmement, comme eux-mêmes

Suite en page 6

*Les grands Maîtres
sont à leur meilleur
avec les grands orchestres*



5



HUDON
GENDRON
HARRIS
THOMAS

SOCIÉTÉ EN NOM COLLECTIF

AVOCATS

Petit abécédaire...

SUITE DE LA PAGE 4

sont incapables de taper à plus de deux doigts et n'ont jamais utilisé leur e-mail, vous leur faites peur en leur expliquant vos multiples réussites informatiques. Il vaut donc mieux y aller mollo de ce côté. Et c'est la même chose avec de nombreuses passions.

H pour horaire. Plusieurs cabinets prennent du retard tout au long de la journée. Il vaut mieux éponger ce retard potentiel en espaçant suffisamment vos entrevues. Personnellement, je n'ai jamais eu plus de trois entrevues le même jour. Je n'en ai pas fait une règle, mais j'ai vu des étudiants qui en avaient 6 ou 7. Pénible.

I pour idioties. Elles arrivent dans les meilleures familles. N'en faites pas une maladie.

J pour jupe. Je suis peut-être rétrograde et tout ce que vous voulez, mais j'ai travaillé tout l'été dans un cabinet et je n'ai que très, très rarement vu des avocates en jupe longue. À tout prendre, vous êtes mieux en pantalon. Évitez le look romantique et les chemises à col froufrouant ou en tissu synthétique. Une entrevue, c'est fait pour voir et être vu. Montrez-vous comme les gens veulent vous voir. Il sera bien temps, après, de leur montrer vos vrais goûts vestimentaires. Il y a bien un étudiant dans mon cabinet qui porte plusieurs boucles d'oreilles dans sa vie de tous les jours. Mais je vous garanti qu'il ne les portait pas en entrevue.

L pour lettre de présentation et lettre de référence. Si vous appliquez dans 40 bureaux (ça c'est déjà vu), il risque d'être difficile de personnaliser votre lettre. Mais il est

presque toujours possible d'insérer une ou deux phrases qui montrent que vous avez au moins lu leur brochure. Par exemple, en soulignant que vous êtes intéressé par tel ou tel domaine qui est leur force, ou que le système de rotations pour le stage vous plaît, ou que vous avez lu le sondage annuel du Canadian Lawyer qui donnait une bonne place à

leur firme.

M pour mémoire. Vous arrivez en face des avocats et vous avez totalement oublié pourquoi vous avez appliqué dans leur bureau, quelle est la taille de celui-ci, et quels sont leurs champs de pratique. Ne vous en faites pas trop: ça

It's
a simple
question
of

the

Futur

Many of our partners earned their stripes with us as students.

Why not join a flexible, exciting student program that is renowned for turning students into well-rounded lawyers?

If you want to become an excellent lawyer working in an international firm where both collegiality and individuality are encouraged, you should talk with us.

The first step is to learn more about us. Contact our Montréal or Toronto office:

Michel Pelletier, Montréal office
Telephone: 514-841-6400 Fax: 514-841-6499 E-mail: pelletier@mtl.gpv.com

Andrew Wilson, Toronto office
Telephone: 416-979-2211 Fax: 416-979-1234 E-Mail: wilsona@tor.gpv.com

Perspective and Performance.

GOODMAN PHILLIPS & VINEBERG
CANADA'S INTERNATIONAL LAW FIRM

BEIJING • HONG KONG • MONTRÉAL • NEW YORK • PARIS • SINGAPORE • TORONTO • VANCOUVER

nous est tous arrivé. Allez à la pêche et tirez-en une leçon. La mémoire est LA qualité la plus importante lors des entrevues. Il n'y a pas à dire, si à la fin d'une entrevue menée par 6 avocats (comme chez Lapointe Rosenstein), vous leur serrez la main à tous en les appelant par leur nom, cela ne risque pas de leur déplaire. D'autre part, on nous répète sans cesse que la mémoire des noms est importante. Mais ne négligez pas la mémoire des visages. Sinon, vous vous retrouverez comme moi, vous rappelant les noms de tous ceux que vous rencontrez, mais incapable de les reconnaître quand vous les voyez à nouveau. Gênant.

O pour offres prématurées. On risque de vous faire des offres déguisées avant la date prévue par l'entente. Décidez à l'avance de la contenance à adopter.

Q pour questions. Quand vous avez épuisé toutes vos questions personnelles lors de la première entrevue, ou si vous avez la cervelle comme de la sauce blanche et ne vous rappelez plus les vôtres, vous pouvez toujours retourner aux avocats les leurs. Par exemple, on vous demande de décrire une semaine typique dans votre vie: demandez-leur de décrire une semaine typique dans la leur (sous-entendu, au bureau). Autre truc: si vous avez envie de vous amuser et de faire des heureux, posez-leur des questions sur leurs bonnes causes. Plusieurs avocats parainnent diverses bonnes causes et souvent ils sont très heureux (et surpris) de voir que vous le savez. Cela détend l'atmosphère. Vous n'êtes plus sur la sellette; et en plus vous aurez l'air d'une bonne âme...

R pour ruptures. C'est l'un des sujets qu'il faut à tout prix éviter. Vous voulez projeter l'image de Superman: alors, vous êtes bien portant, heureux en amour, et n'avez que des amis. N'évoquez pas votre thérapie ici. Ne vous plaignez pas d'être épuisé par les entrevues. Ni d'avoir le rhume. Ni de votre complexe de Peter Pan.

S pour soupers, lunches, cocktails et diverses soirées au Centre Molson. C'est, là encore, une entrevue, surtout si plusieurs étudiants y sont présents. Votre lunch en tête à tête avec trois avocats risque fort de déboucher sur une offre; mais si vous avez un souper à 20 personnes, vous faites encore face à l'élimination, comme trop souvent le Canadien ces dernières années. Ça m'est arrivé. Et encore plus souvent s'il s'agit d'un cocktail. Si vous êtes plutôt convaincus que vous n'accepterez pas d'offre de tel bureau, c'est peut-être l'occasion de manger un bon repas à l'Inter-Continental, des fruits de mer dans le Vieux Montréal, ou de boire un bon coup de Bailey's et de gin tonic avec vos Fellow students aussi écoeurés que vous.

T pour taxis. Prévoyez un budget substantiel là aussi. Patauger dans la sloche en mars n'est pas trop réjouissant quand on a quatre entrevues le même jour. Gâtez-vous, sinon vous serez épuisé avant la fin de la journée, qui coïncide peut-être avec LE cabinet que vous convoitez.

V pour Virginie. Hé! oui. Difficile de passer à côté quand toute l'énergie qui vous reste le soir converge vers la passionnante et combien gratifiante opération de repasser votre chemise pour le lendemain matin.

W pour whisky. La légende veut qu'on en offre parfois, surtout quand l'entrevue a lieu le dimanche matin, surtout quand l'étudiant-e est timide. Pour ma part, je l'aurais bien accepté...

Zzzzzzzzzzzzzz. Bonne nuit!
Beaux rêves! Pas de puces, pas de punaises... C'est dur, mais on passe au travers.

And Now.

McGill Law Student South Shore Relief Project thanks contributors

AMIT JANCO
TRENT MELL
PAULA CLARKE
TRENT ZIMMERMAN
BCL II

We wish to express our deepest gratitude to the following individuals for their contributions to the McGill Law Student South Shore Relief Project. Our initiative provided families in Ormstown, Saint Urbain, Howick and other neighbouring communities with over 20,000 lb. of food, toys, and other much needed items. We plan to contribute an article to the next *Quid*

which will further explain the extent of our efforts.

Business:

AMJ/Campbell Moving (530 av. Lépine)
Jean-Coutu Pharmacy (Côte Saint-Luc Shopping Centre; 5150 Queen Mary)
Rona Quincaillerie (7005 Côte-Saint-Luc Rd.)
Dad's Bagel (5732 Sherbrooke O.)
Real Bagel (6160 Côte-Saint-Luc Rd)
Zak's Bakery and Deli (Sherbrooke and Cavendish)
Canadian Tire (Cavendish Mall;
Carrefour Laval)
Red Barn Pet Supplies (Thimens Blvd.)
Pâtisserie de Gascogne (rue Sherbrooke

O., coin Victoria)
Pro Housewares (5478 Westminister N.)
Pharmaprix Pharmacy (rue Sherbrooke O., coin Benny)
Joseph Anthony (6900 Côte-Saint-Luc Road)
IGA (4885 Van Horne)
Mont Victoria Fruiterie (Queen Mary and Décarie)
Félix & Norton (5317 Queen Mary)
Maison de la Presse (Côte-des-Neiges coin Queen Mary)
Yagel Bagel (Décarie Square Shopping Centre)
J.E. Mondou (5580 Côte-Saint-Luc)
Multi Mags (Queen Mary coin Décarie)
Fressers (Décarie and Côte-Sainte-

Martineau Walker

ADVOCATES

MONTREAL

Stock Exchange Tower
Suite 3400
800 Place-Victoria
Montreal, Canada H4Z 1E9
Telephone 514/397-7400

QUEBEC CITY

Immeuble Le Saint-Patrick
Suite 800
140, Grande Allée East
Quebec City, Canada G1R 5M8
Téléphone 418/640-2000

Fasken Martineau

Montreal

Quebec City

Toronto

Vancouver (Affiliated)

London

Catherine)
 Village des Valeurs (4906 Jean-Talon O.)
 Maxi Depot (4908 Jean-Talon O.)
 Hertz Car and Truck Rental (5885
 Décarie Blvd.)
 Sunshine Kosher Bakeries (4985
 Buchan)
 Librairie Déja-Lu (5535 Monkland Ave.)
 Boulangerie Kascher de Montréal (7005
 Victoria Ave.)
 Restaurant Amazona (5525 ch. Côte-
 Saint-Luc)
 Gaetan Bono Fruits et Légumes (Marché
 Central)
 St. Viateur Bagel Shop (263 Saint-
 Viateur O.)
 Fairmount Bagel (74 Fairmount O.)
 Snowdon Deli (5265 Décarie Blvd.)
 Jarred Bakery (5335A Queen Mary Rd.)
 S. Baizer et Fils Limitée Fruits et
 Légumes (615 rue du Marché Central)
 Côte St. Luc Barbecue (ch. Côte-Saint-
 Luc, coin Earnscliffe)

**Community Groups and Other
Organizations**

Law Students Association of McGill
 Moisson Montréal Inc.
 Le Mercaz (Baron de Hirsch Institute-
 6230 Décarie)
 Town of Hampstead
 Salvation Army (1620 Notre-Dame O.)

Thanks also to the Other Volunteers

Professor William Foster-Faculty Liason
 (and all around nice guy)
 Mario Nigro, LL.B. II-V.P. External
 John Morales, LL. B. II
 Paul Seragarian, LL.B. II
 Alejandro Manevich, LL.B. II
 Andrea Lehmann, BCL I

**And to the Guys Always on the Move at
AMJ/Campbell Van Lines:**

John McAdams-The generous Owner put
 us on the road.
 Joe Gagnon-The Manager who pointed
 us in the right direction.
 Pete Martin-Our on the spot
 Representative.
 Marcil-Our conscientious Driver, Packer,
 and standup comedian,

**Not to Forget the Enthusiastic
Concordia Engineering Students**

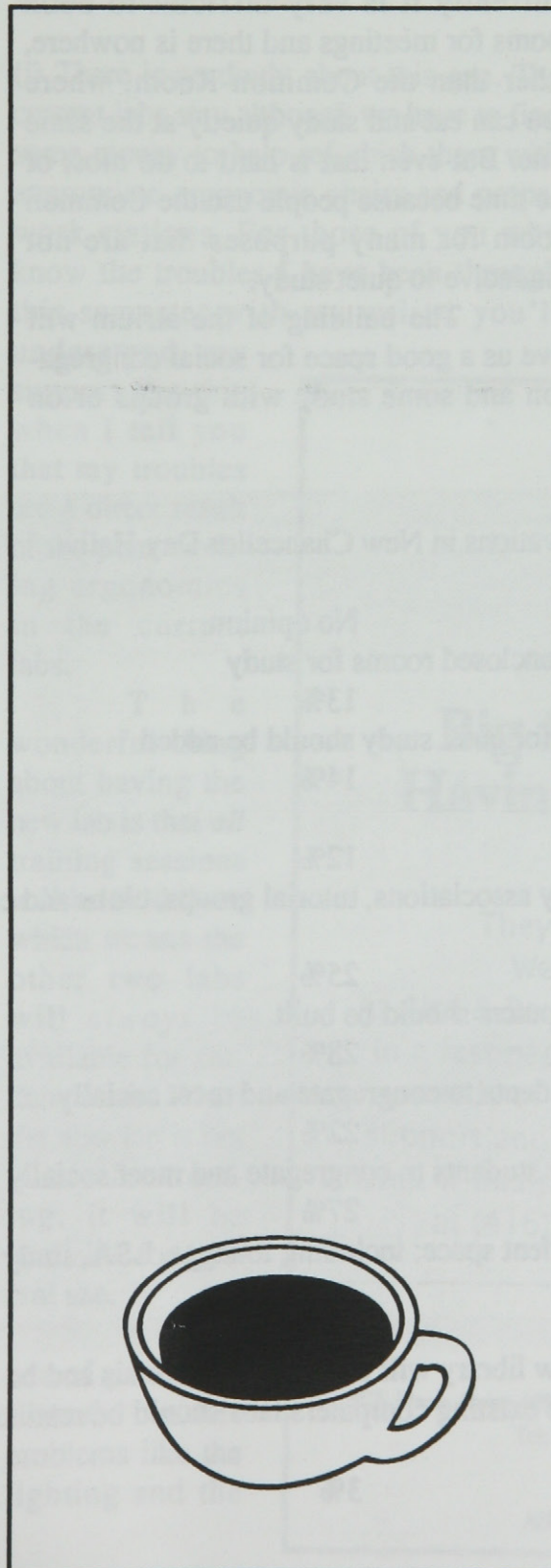
Joel Hampson

Karim Hangozada
 Richard Dougan

**Not to Mention Those Who Gave Us
Our 15 Second Spotlight**

The Gazette
 Chom FM 97.7

***The Salvation Army continues to be
 unable to fulfill the requests for all types
 of clothing in the 'Dark Triangle' region.
 Any donations can be made directly to
 the 1620 Notre-Dame West location or
 by calling 935-7425.



Top Ten Good Things

**STEVEN LEITMAN
 NAT IV AND HAPPY TO BE
 BACK IN CLASS INSTEAD
 OF SLEEPING IN**

- 10) Free fire wood.
- 9) Don't need to keep refilling that
tray to put in the freezer.
- 8) 473 km of uninterrupted skating.
- 7) Got to learn that McGill classes
are like the post office: "neither rain
nor snow nor sleet nor hail..."
- 6) Walk the streets falling down,
SOBER.
- 5) Save on gas — hit the brakes and
you speed up!
- 4) Makes it easier to rationalize
skipping class.
- 3) Cheap Hydro bills thanks to
power failures.
- 2) Having to scrape the car win-
dows is better than any anti-theft
system money can buy.
- 1) It's not minus 30.

About Mega Ice Storm 1998

Results from the student survey on renovations to NCDH - Part II

DEANNA MATZANKE

NAT IV

CHAIRPERSON, NEW LAW
LIBRARY COMPLEX STUDENT
COMMITTEE

Happy New Year/Bonne Année to one and all! The following is a continuation of the reporting of the survey results which I began last semester. This is Part 2 of 4.

Important: The results from this survey will be used to develop a recommendation list for the Faculty on student needs. This list will be circulated and a general meeting held to discuss the recommendations early in the new year. Watch for it!

Comments:

This section of the survey was meant to solicit a general idea of the kinds of spaces that students feel we need more of at the Faculty. At present, there is very little student space except for the lounge, the Pit and the cafeteria. Currently it is very difficult to book rooms for meetings and there is nowhere, other than the Common Room, where you can eat and study quietly at the same time. But even that is hard to do most of the time because people use the Common Room for many purposes that are not conducive to quiet study.

The building of the atrium will give us a good space for social congregation and some study with groups or on

your own. It won't be quiet, though. However, the upstairs mezzanine will be fitted with electrical outlets for laptops and eating will be permitted throughout the atrium.

Here are your comments and my responses:

2(a): This question came up with a resounding yes when asked in conjunction with the library survey and it appears that group study *outside* of the library is a reality as well that should be accommodated. This need will probably be paired with the need for group meeting rooms for the LSA, etc and we will probably want to lobby for a set of rooms reserved for student use.

(b) A good portion of you agreed that it would be nice to have quiet study rooms. Whether this will be paired with a lounge will depend on space.

One person asked for a 'decent' smoker's room where one can smoke and study. I'm a non-smoker, so I won't comment on that except to say that it is unlikely that a new smoking room will be allocated in the renovations, although renovations to the current one may be on the list. I don't know.

(c) Not a huge majority on this one. I agree that

Question 2: With regard to future renovations in New Chancellor Day Hall:

Agree	Disagree	No opinion	No answer
a) There should be an increased number of enclosed rooms for study			
78%	9%	13%	0%
b) An increased number of enclosed rooms for quiet study should be added			
69%	17%	14%	0%
c) Study rooms should permit eating			
55%	33%	12%	0%
d) The creation of meeting rooms for faculty associations, tutorial groups, clubs and committees is a priority			
56%	18%	25%	1%
e) A separate room for work on laptop computers should be built			
46%	24%	28%	2%
f) There should be more open spaces for students to congregate and meet socially.			
59%	18%	22%	1%
g) More closed spaces, such as a lounge, for students to congregate and meet socially are important			
59%	14%	27%	1%
h) A whole floor should be dedicated to student space: including lounges, LSA, study rooms, meeting rooms, etc.			
60%	15%	23%	2%
i) Given that the computer lab in the new law library will contain 24 terminals and be open 24 hours a day, but will focus primarily on training, the existing computers labs should be retained with improvements.			
88%	5%	3%	4%

the state of the janitorial services at this point would militate against it. However, Dean Toope is looking to remedy that and we will probably seek a couple of lounges, one to be designated 'No eating' and one that is designated "Eating permitted".

(d) Not an overwhelming response on this one either. For those of us on committees, the need is palpable and the LSA could certainly use a more appropriate meeting space.

(e) There is currently designated space in the library for work on laptops. Whether we need a separate room exclusively for laptops outside of the library may not be possible because of space. In any case, the entire building is scheduled to be rewired and outlets should be available everywhere. A number of you felt that this would be sufficient. Ultimately, whether we need to designate a specific space will become apparent after the renovations are complete and usage patterns are apparent.

(f) A decent majority on this one. As mentioned above and as a number of you pointed out, the atrium will provide much of the kind of space we need for socializing as well as supplying a better space for tables for clubs, bake sales, etc. Whether we can acquire more space for that purpose in NCDH depends on space.

It should be noted that once the renovations are done, the Common Room will cease to be a general use room. It is falling apart and the Faculty would like to shut it down to restore it and then reopen it only for official use, ceremonies, etc.

(g) The first survey of 1995 made it quite clear that a student lounge was something we desperately needed. That didn't come out quite as clear here, but it still appears to be something that students would like to have. A good number of you asked that study rooms not be located near meeting rooms or lounges. Definitely a good planning idea.

(h) I was very interested in this response. There are enough student activities, i.e.:

LSA, committees, Skit Nite crew, tutorial groups, etc, plus the need for study lounges that we could very easily fill up a floor strictly for student use. Whether that is possible will depend on space. We also need to discuss whether having it all on one floor is what we need or whether spreading it out a little might be a better idea. The main consensus is that we would like to move all this stuff out of the basement if possible, although lockers will remain where they are.

One of you astutely pointed out that having all the student activities on the same floor may cause segregation of students from professors. Good point and it will be kept in mind.

(i) There is no doubt about this one. The current labs stay although we have to find some money to help refurbish them with appropriate ergonomic chairs and proper work stations. For those of you who know the troubles I have been through this semester with my wrists, you'll understand my support for this when I tell you that my troubles are a direct result of the poor working ergonomics in the current labs.

The wonderful thing about having the new lab is that *all* training sessions will be held there which means the other two labs will *always* be available for student work. When the new lab is not in use for training, it will be available for general use.

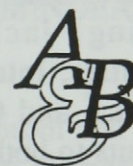
A number of you mentioned other problems like the lighting and the

ventilation. These should improve since the whole building will be revamped in these areas.

A few of you felt that it was a waste of money to have the lab open 24 hours. What the 24 hour designation means is that even though the lab is in the library, you will still have access to the lab outside of library hours because there is a separate entrance. Of course, for most of you, you will only be able to get in when the Faculty itself is open. For those with after hours access to the library, the lab will also be open. The policy surrounding this will be developed when the lab opens.

Lastly, sorry, but building and library hours are controlled solely by the university administration. Our head librarian has made our case consistently to the powers-that-be, to no avail. We'll keep trying, though.

Watch for Part III next week!



AIRD & BERLIS
Barristers and Solicitors

Big firm or small firm? Having trouble making up your mind?

They each have their advantages.

We have the perfect solution.

At Aird & Berlis, we offer the opportunity to learn in a fast-paced, full-service Bay Street firm with upwards of 100 lawyers without sacrificing the support and collegiality characteristic of a small firm. If this sounds appealing, contact Kim Kovar at (416) 865-7769 or visit our website.

AIRD & BERLIS
Barristers and Solicitors

BCE Place, Suite 1800, Box 754, 181 Bay Street, Toronto, Ontario M5J 2T9
Tel: (416) 863-1500 Fax: (416) 863-1515
www.airdberlis.com

Affiliated with Owen, Bird • Vancouver

The Time for Action

MARIO NIGRO
VP EXTERNAL

For the past five years at this Faculty, there have been discussions concerning the fees that we pay to the SSMU and the services that we receive from the SSMU. The discussions have focused on what is an evident reality. We are paying for services at the SSMU that we are simply not using because they are overlapping with services organized by the LSA. Therefore, the question becomes why are we paying for these services twice. Examples of this double billing include Orientation, Social Activities, Internal Events, Student Handbooks, and Club Funding. We make payments to both the SSMU and the LSA for these activities when we are actually only using the LSA services. Our drastic under use of services at the SSMU requires action. The time has come to negotiate with the SSMU to better reflect the reality in student services provided by the LSA.

The Class Presidents have distributed a proposal that outlines a renegotiation of the relationship with the SSMU and LSA that would result in a long term fee service agreement where the SSMU would distribute 75% of the money collected from Law Students (approximately \$9072) back to the LSA and keep 25% (\$3024) to better reflect the actual allocation of services for fees.

This week will be one of discussion concerning these proposals. Please take the time to read and think about this proposal. At the end of this week, our Council will vote to give our President a mandate to begin negotiations on these terms. Please note also that if this attempt at renegotiation fails,

the Council motion mandates that the LSA vote on a motion to have a referendum to opt out of the SSMU.

This attempt at renegotiation represents an attempt at bringing forward change of the SSMU-LSA relationship to acknowledge the extensive activities that the LSA does for students at this Faculty.

It seems ridiculous to have the SSMU be given a financial advantage because the success of LSA organizational capabilities means under use of SSMU activities by Law Students. Therefore, I propose that the time has come to adjust this financial wrong.

Please provide us with your input. We are interested in hearing your suggestions, ideas, and concerns. Please contact me through email or at home at 849-2052 if you have any questions.



- NOTES -

Lots of ideas on the table for LSA ... BUT UNDER THE TABLE? NEVER!!!!!!

STEVE KELLY
NAT IV
LSA PRESIDENT

Following a semester which focused principally on curriculum reform (there is still some work to be done there), an insane exam period, and most recently the debauchery and eternal bliss of Law Games or at least what I remember of it, we now move on to a great new post ice disaster, post law games semester in which a tonne of activities, projects, and ideas are on the table for the LSA (not under the table, Labrom!).

At this point, I want to simply provide you with a short list of our plans for the semester and also to encourage anyone with any new ideas or opinions to bring them forward to me personally or to any other member of the LSA. This is long but very simple, and as usual in point form.

REAL BIG SERIOUS STUFF

1. Re-negotiation of our funding arrangement with the SSMU. This means more % of our student fees directly to us. (see Mario Nigro's article in this *Quid*)
2. Potential hiring of a full time career development officer for the faculty which will be a referendum question coming to you soon!
3. Re-negotiation of our Letter of Agreement with the university.
4. Evaluation and re-structuring of the law bookstore.
5. An Equity Policy for the LSA

REAL BIG FUN STUFF

1. Skit Nite on March 12th. Have skits or you just want to have a few pops and watch? Be there

2. FREE FREE FREE FREE....Yes, Free Coffee Houses sponsored graciously by local law firms. Starting this week with Hudon Gendron Harris Thomas at 4:30 on Thursday come enjoy a drink and some food and do a bitta schmoozing. These will continue until interviews begin in a very long time.

3. Graduation Ball. Being organized as we speak this is the traditional celebration of students who no longer have to pay to do work and are hopefully going to be paid to do work.

4. LOTS OF PARTIES including a Valentine's Bash on Feb. 12 at Thompson House and an end of year party and a St Patties Coffee House. Come on out and have some fun.

OTHER SMALLER BUT ALSO IMPORTANT STUFF

-Cable for our brand new TV in the TV lounge which was graciously donated by Spiegel Sohmer

- The beginnings of a history wall in the TV room, please submit your favourite photos!

- More Law School clothing, it's what everybody's wearing so get it while it's hot. Look for tables in the pit on Wednesdays starting this week.

- AND as always, anyone who

has anything to say is welcome to drop by the LSA office which is generally open all day, and our council meetings are open to all as well. We would be happy to grant speaking rights if you have a specific issue to raise. A schedule of the council meetings for this semester will be posted on the board outside the LSA.

THANK YOU and REMINDERS

1 THANK YOU to Marc Labrom and all those who served on the Law Games committee for an amazing job of organization. Through the haze that was the ice storm for most participants, you managed to make this a memorable event for me and all other "hell-fish". Thanks

2. SMOKING It has been raised by a number of students that people are smoking between the doors at the back of NCDH. Out of courtesy to other students it would be appreciated if you could either smoke outside or in the smoking room downstairs. Thanks in advance.

That's it for now and stay tuned for a weekly update throughout the semester. Above all have a blast, it's my last semester and I know I will.

Law Games: party

MIKE KANDEV
BCL I
MARIE-CLAIRE LEMAN
BCL II

J'écris cet article suite aux Jeux'ridiques 1998. Croyez moi, il y a de quoi en parler et de quoi s'en rappeler. D'abord et avant tout je voudrais remercier tous ceux et celles qui ont participé à cet événement, malgré les intempéries, le verglas et les pannes d'électricité. De fait, les Jeux'ridiques qui ont eu lieu cette année à l'Université de Montréal étaient exceptionnels pour plusieurs raisons.

First, the fact that the games were hosted by U of M made a significant difference – the event was taking place in our home town. The members of the organization committee were thus faced with a dilemma. On the one hand, paying for a hotel room would have seemed unacceptable to a great number of us who live in Montreal; moreover that would have increased the price of the ticket to about \$200. On the other hand, some pointed out, by refusing to stay at the hotel for the four nights of the event we were missing a piece of the action and spirit of Law Games. Definitely, we needed to make a compromise, and I feel that the idea to rent the Big House was an

great success and would like to thank all the members of the committee (+ Kerry (for the lights) who decorated and cleaned up the place.

Deuxièmement, par malheur, les Jeux'ridiques ont eu lieu pendant cette semaine d'état d'urgence que nous ne sommes pas prêts d'oublier. L'image relevait du surréel: voir des étudiants en droit venant de partout au pays pour faire du sport dans le gymnase voisin de celui transformé en centre d'hébergement. Il était également étrange de concevoir qu'un hôtel puisse abriter à la fois des futurs juristes bruyants et intoxiqués et des familles sinistrées. Ce n'est pas pour dire que par une grâce divine, nous n'étions pas touchés par le temps rigoureux qui ravageait le sud du Québec. Au contraire, dans un esprit de camaraderie, nombreux étaient ceux qui ont accueilli chez eux des collègues restés sans électricité ni chauffage. Malgré le verglas, les rues encombrées, les pannes d'électricité et le manque d'eau potable, nous étions tous là à participer aux jeux et à la fête. En rétrospective, je pense qu'il y avait sûrement un aspect d'orgie apocalyptique dans ces soirées au milieu de la ville éteinte. C'est en fait ce qui a transformé les Jeux'ridiques en un événement exceptionnel et inoubliable.

I would like to proceed with a short account of the events for those of you who did not attend the Games. On the Wednesday, we were distributing the uniforms and, believe me, they were great. Sticking to the well-established McGill tradition, once again this year we opted for the distinctive and enviable cover-all suits (inmate fashion). In addition, we had a kangaroo, two T-shirts, a cap, and the much coveted by the other universities "hellfish" toque. That same night, after mingling with our friends and drinking a few beers at the Big House, we moved to the Medley where the opening party took place. Waking up on the

*Notre objectif est de permettre
l'acquisition de connaissances et de
compétences qui favoriseront
l'épanouissement professionnel et personnel
de chacun. Par l'intégration et la
formation des candidats sélectionnés.
Desjardins Ducharme Stein Monast est
d'avis que sa relève sera, elle aussi,
associée au développement et à la réussite
de nos entreprises.*



DESJARDINS DUCHARME STEIN MONAST

SOCIÉTÉ EN NOM COLLECTIF
A V O C A T S

MONTREAL
600, RUE DE LA GAUCHETIÈRE O.
BUREAU 2400
MONTREAL (QUEBEC) H3B 4L6
TÉLÉPHONE: (514) 676-9411

QUEBEC
1150, RUE DE CLAIRE-FONTAINE
BUREAU 300
QUEBEC (QUEBEC) G1R 5G4
TÉLÉPHONE: (418) 529-5531

APPLIÉ À
TORY TORY DESLAURIERS & BINNINGTON
TORONTO, LONDRES

COURRIER ÉLECTRONIQUE
AVOCAT@DDSM.CA

MEMBRE DE LEX MUNDI.
AFFILIATION INTERNATIONALE DE PLUS DE 130 CABINETS D'AVOCATS INDÉPENDANTS

amid the blackout

Thursday morning presented a major problem to all of us who stayed late the previous night (or rather late the same morning), yet McGill was loud, proud and present at the CEPSUM in the early hours of the day. Volleyball, water polo, hockey, basketball, etc. – we were not wasting our time. The next party was at the Metropolis. Despite its size, the place was packed with singing, dancing students. Next day – black-out Friday – our excitement over McGill's first place in soccer and excellent performances in several other sports could not be sobered by the painful discovery almost all of us made that we had no power and heating at home. Although it was pitch black in almost all areas of the city, few were those who hesitated to come to the Big House that evening. Certainly here is the place to mention that for the four days of

the games McGill's official restaurant was "Memo" (never heard of it?!?). Besides the appropriate name and friendly atmosphere, the place offered delicious and cheap food. So, if you are around UQAM, drop by Memo's for a rib steak. You will love it. The same Friday night, the party organized by U of M was canceled. We thus stayed at the Big House (which never lost power) to finish up the beer. Saturday morning, I was at the gym at 8:30 a.m. for volleyball only to discover that McGill was eliminated for reasons of "force majeure" (the organizer's words). Despite this initial disappointment, the day turned out to be quite successful for us. After a bitter struggle in basketball, McGill lost the finals to Queen's. Later on, Brent (advised by J-C) became the champion of the Law Games in ... Nintendo. Super Mario and

Freddie won her consecutive title in aerobics. On this final evening, the closing banquet took place at the "Just for Laughs" Museum, a last minute move from the Claude Robillard Centre. That caused a number of problems, especially when all the students lined up for the food, yet it cannot be denied that we were having fun. The sports trophy went to U of Ottawa and the prestigious Spirit Award was given to Laval. McGill did not win a prize, but, hey, we had our spirit and we played the sports. Ultimately that was what mattered.

En conclusion, de la part de la délégation de McGill aux Jeux'ridiques, je voudrais remercier le comité d'organisation, Marc, M-C, Kate, Suzanne, Chris, Élise, Stef, Dan, Patrick, Éric, Shawn et Dean. À l'année prochaine!!!

15

La semaine prochaine paraîtra la deuxième partie du Quid Novi consacré à la Journée Carrières.

Envoyez-nous donc vos articles ayant trait aux demandes dans les cabinets, aux entretiens, aux carrières en droit...

New York State of

JONATHAN HERLAND
LL B II "2L"

16

The bus lurches to a halt on the third level of the Port Authority Bus Terminal. I grab my bags, thank the driver and make my way to the escalator going down. Overhead, a chorus of signs greet me. "Beware of Pickpockets!", "Don't allow strangers to carry your bags.", and finally as if an afterthought, "Welcome to New York." I make my way to street level. 42nd Street and 8th Avenue. I glance around quickly and to my surprise I don't see any pimps on the prowl for teenage runaways to recruit into a life of prostitution. Could New York *really* have changed? I begin walking north, mesmerized by the fast pace of traffic. Cars, trucks, taxis, more taxis, and even pedestrians are all moving along to the same (very rapid) beat. I spot the familiar Starbucks Siren hovering on a green sign overhead. I slip into the store for a break. "Short, non-fat, de-caf, Valencia, Caramel Macchiato to go please!" The barista nods her head unfazed as I hand over my money. I do a quick exchange rate conversion in my head and to my horror realize that I've just spent \$5 Canadian on a cup of coffee. As I sulk over my outrageously expensive coffee, I try to comfort myself with the knowledge that at least Canadian exports are benefiting from the low dollar— Nah! It doesn't work!

Times Square

I make a wrong turn and wind up in the middle of Times Square, I mean the *New* Times Square, as the signs beckon. A security guard is strategically positioned on every block. Armed with walkie-talkies and that thing on their belt that looks like a gun but isn't, these men and women protect Times Square from

"undesirable activity". An army of street sweepers launch a tactical assault operation on a spilled drink that litters the sidewalk. They are clad in red jumpsuits bearing the logo of the ominous Times Square Business Improvement District. "Hot Girls!" barks the man on the corner handing out flyers for some strip club. "Young girls" he continues. "None older than 21." My idealism and optimism about the *New* New York comes crashing down as the barker on the street corner entices two men with details of the 50 item all-you-can-eat buffet. Times Square may have kicked out all the strip clubs, but they've only been swept under the carpet, a few blocks away.

The Subway

In Montreal if you arrive on the Metro platform just as the train is about to close its doors you would just resign yourself to waiting for the next one. Not so in New York. People risk life and limb jamming themselves between closing doors in their quest to catch the subway before it pulls away. I hear the conductor get on the public address system. "If yoose don't get the f*** away from the doors, I can't move the damn train!" I look at my fellow passengers for a reaction. They don't even flinch.

Wall Street

I'm walking down Broadway in the Financial District, just around the corner from Wall Street, when I spot the famous McDonald's outlet with the doorman outside. All those obnoxious "Did somebody say McDonald's!?" ads on the subway have taken their toll on me. I stroll inside to find a pianist playing Christmas songs on a baby grand. To my astonishment they have cappuccino on the menu (actually, if they had poutine on the menu, I think I really would have

been astonished). I settle for fries and sit down with a complimentary copy of the *New York Daily News*. Although I'm doing my best to forget about law school, I come across an article about a survey of female attorneys who ranked their firms. I recognize the name of the firm that ranked dead last in the survey as that of a prominent New York litigation firm that hires at McGill. Rankings. Marks. Exams. My efforts to suppress memories of school during my vacation have failed!

Cup-A-Soup

Al's Soup Kitchen International is a small hole in the wall take-out shop at 55th Street and 8th Avenue. They open Monday to Friday from 12 to 6 or until the soup runs out. But just because you can find it doesn't mean you can eat there... There are the rules. 1) Pick the soup you want before you get to the counter. 2) Have your money ready. 3) Move to the left after paying. 4) The line MUST keep moving. By now the Seinfeld fans among you have probably figured out what I'm talking about— The Soup 'Nazi'. Immortalised by a satire on the television show which greatly exaggerated the authoritarian tendencies of Al, the owner, I couldn't resist stopping by for some soup. No, Mulligatawny wasn't on the menu the day I went, but Crab Bisque was! In case you're wondering, yes the soup is amazing, and yes Al really is mean-spirited and short-tempered!

Language Police

Here in Quebec we often hear about efforts to save the French language. After a week in New York, I'm convinced that English needs protection. Everywhere I went, I saw the English language being butchered alive. The latest craze which may have been inspired

Mind

by the Vermont band, 'Phish' (pronounced *fish*) has young people replacing the letter 'f' with 'ph'. For example, "Man, I was *phreaking*. I've never had so much *phun*! It was *phat*!"

Canal Street

"Tammy", the short Chinese man screams in my face. "Tammy Hilfiger" he repeats. "I got Nike, Nautica, Ralph Lauren, and Tammy! What do you like?" I'm on Canal Street, a real-life fantasy for trademark litigators. Cheap counterfeit copies of virtually every brand name item is sold in small kiosks. From 'Gucci' purses to 'Sony' Walkmans to sportswear from the ever popular American designer "Tammy" Hilfiger. A teenage boy is standing next to me on the sidewalk with a large black garbage bag. "Psst!", he whispers. "What movie do you want? I got *Scream 2* on video!" I ponder to myself how this can be possible, after all the film is still in theatres! "Five!" the boy propositions. I can't resist his offer. My curiosity gets the best of me, and before I know it, I whip out \$7.22 Canadian (*ie.* Five bucks) and he hands over a very realistic looking copy of the video. Later on I feel very guilty about the experience when my friend reminds me that the people who worked hard to make the movie would not get a dime of my money. I promise myself to repent. A week later I return to Montreal and ask the MARS lady to let me into Intellectual Property. She grants me salvation and a spot in the course.

Qu'arriverait-il si
vous ne pouviez trou-
ver un Quid?

Qu'advierait-il de
votre temps de
lecture de qualité
hebdomadaire?

Quel malheur!

Le Quid a une solution

**Lisez le Quid
Novi sur
l'internet**

<http://www.law.mcgill.ca/quid>

Cultural Journeys

SOULETTE GRAY
BCL II

Every culture undertakes a journey to go somewhere
A place of perceived fulfilment; a place that embodies a quiet defeat of fear
Every Culture accumulates different experiences throughout the ages
And a wealth of interpretative knowledge recorded by their respective sages
For the benefit of posterity
In the hope that they will judge it "kindly"
In its proper historical context with "clarity"

Every culture sets out in a given direction on a certain philosophical road
Some in a hurry while others operate on a slower mode
Of the "speedygonzales" type there seems, always, to be a surplus
But the secret lies in managing fool-heartedness with genuine purpose
Which amounts to making sure that one is not in a hurry to go nowhere
While at the same time knowing when to persevere when the way doesn't seem at all clear

Every culture makes a pit-stop at a revolution;
A world-wind of change coupled with a valuable dose of collective introspection
Where the dust of doubt is blown all around
And truth is the only tree left anchored firmly in the ground
The conscience becomes a Divine force of intellectual intrusion
That challenges our goals and priorities in a setting of healthy questioning and confusion

Every culture marks its "progress" based upon its own customized criteria
Of pitfalls, wars, accomplishments and all other learning experiences including trivia
Even if some cultural elements are so called "borrowed"
It cannot be returned because chances are it has been significantly "altered"
On the other hand, whoever said "exchange is no robbery"
Has obviously no understanding of colonialism or slavery

Every culture must make peace with the stimulant called insecurity
By transforming it into positive and productive energy
Insecurity is the ingredient that balances out the human state of complacency
Whenever cultural insecurity exceeds this basic function
Ethnocentrism is bound to reek havoc at any and all cultural injunction(s)

Every culture has compatible abilities and contextualized competence
That is fine tuned according to their needs and interests based upon common sense
As human beings, cultural insecurity should be monitored in our thoughts and actions
In order to make sure that it doesn't exceed its function in our overall instinctive disposition
And so whenever cultural insecurity creates in us a mentally impermeable membrane
Justice and acceptance of "otherness" may seem but absurdities to the "culturally insane"

As human beings of the "Post-Modern and Computerized Age"
It is becoming easier and easier to live in a cultural cage
With all the pressures of the "privileged" West
And the "Corporate Jungle Culture" at its finest
In pursuing our individual and collective journeys
It might be useful to remember that God is the ultimate judge minus two attorneys.

Edimbourg mon amour

VÉRONIQUE ELISABETH
MARQUIS
NAT IV

Edimbourg est la ville du Nouvel An en Europe et peut-être même ailleurs. Et je sais maintenant pourquoi. Parce que je me remets tranquillement de ce qui a été le Nouvel An le plus excitant de ma vie. Parce que je vais prendre un abonnement pour les dix prochaines années.

Tout d'abord, ici, il ne faisait pas -30, le 31 décembre. Il faisait autour de 5 degrés. Un beau soleil, quelques nuages et pas de pluie. La fête se déroule dans la rue. Ou plutôt dans les rues, car la foule de quelques centaines de milliers de personnes, dont l'immense majorité a moins de trente ans (mais plus de seize) s'étend sur un vaste territoire qui entoure le château. Mais une foule dans les rues, on a tous déjà vu ça: au Festival de Jazz, à la Saint-Jean. Pas de quoi se péter les bretelles.

Sauf quand arrive le décompte final. La foule toute entière scande les dernières secondes. Et le Nouvel An arrive enfin. Au-dessus du château, un court, mais beau, feu d'artifice. (Bien plus exaltant, à mon avis, que les interminables pétards de la Ronde qui paralysent Montréal si souvent l'été).

Et ce n'est qu'après que tout arrive.

Car la coutume, ici, veut que l'on s'embrasse pour se souhaiter la bonne année. Termes qu'il vaudrait mieux préciser tout de suite: que l'on embrasse, son voisin, quel qu'il soit, et plus encore si c'est un inconnu.

Et qu'on l'embrasse, vraiment. Je veux dire, sur la bouche.

C'est une orgie de baisers qui dure des heures. Toute la foule marche, les gars empoignant les filles, les filles agrippant les gars, tout le monde s'embrassant à qui mieux mieux. On ne se déplace que d'un baiser à un autre. Quelle aubaine pour les timides, les acnéiques, les adolescents et les laids! Car un baiser de nouvel an, ça ne se refuse pas. Je n'avais jamais vu (d'aussi près), ni touché autant de bouches de ma vie. Des petites, des grandes, des douces, des sèches, des dures, des molles, des

froides, des chaudes, de bonnes haleines et des haleines de bière, des hommes grands et des hommes petits, des baisers passionnés et des embrassades au coin des lèvres. Des langues. Des langues cachées, des langues qui viennent vers vous, des bouches ouvertes et des bouches fermées, ceux qui en veulent plus et ceux qui ne veulent rien. Et tout cela dans une fraternité totale, on dit merci et puis on s'en va en souhaitant à l'autre "a brilliant one", ou parfois on reste, on s'attarde, on en veut encore; et parfois, par

hasard, on recroise la même personne pour l'embrasser de nouveau, une heure plus tard.

Combien de bouches embrassées ainsi? Cinquante peut-être. Peut-être plus.

Je n'ai même pas attrapé le rhume.

Ça c'est la belle vie.

Heenan Blaikie

société en nom collectif

AVOCATS

Depuis sa formation il y a un peu plus de vingt ans, notre étude connaît une croissance inégalée.

Nous sommes constamment à la recherche de professionnels désireux d'y contribuer.

NOTRE FORCE, C'EST LE TALENT

Si vous désirez vous joindre à nous, communiquez avec Me Chantal Lamarche

1250, boul. René-Lévesque Ouest, Bureau 2500, Montréal, Québec, H3B 4Y1

Tél. (514) 846-1212 • Fax (514) 846-3427

MONTREAL
SHERBROOKE
TROIS-RIVIERES
TORONTO
OTTAWA
VANCOUVER

Bureaux affiliés:
Heenan Blaikie, Beverly Hills, Californie
Marusyk Bourassa Miller & Swain, Ottawa

On Remaining True to Yourself

CONT'D FROM PAGE 1

(caution: read warning above). My head was filled with thoughts of removing things from my CV (or at least de-emphasizing them), finding the appropriate "interview drag" (that is, some nice little skirt and blazer duo since I thought that pants might be too risky), trying to figure out how I would cover the tattoo above my ankle once I found the aforementioned little skirt/blazer duo, thinking of how I would "sell" myself when the time came, etc. etc. etc.

In a nutshell, everything I had heard about articling interviews led me to believe the following: a) I would have to become someone I am not in order to have any chance of landing an articling position, b) I would hate the people who interviewed me, c) I would hate the whole experience. I have to say (and I am happy to say) that I was wrong on all counts.

Not only did I leave my CV as is, but I felt completely comfortable being myself and speaking candidly about my experience. Instead of having

to strain to "sell" myself in a superficial way, I sensed that the people who interviewed me were truly interested in me as a person, in things I have done, and in the substance of what I had to say. Not only did I like and respect almost every person who interviewed me, but I felt as if I would enjoy working with them should I have the opportunity to do so. In short, the preconceptions I held going into the articling application process could not have been more challenged.

Don't get me wrong. By writing all of this, my aim is not to claim some kind of moral high ground by suggesting that one articling route is better than another, or to lull you into a false sense of security about the type of firm to which I applied. Everyone has to weigh different factors when it comes to choosing where to apply, and indeed *whether* to apply, to article. Also, I too have heard all of those odious articling interview stories which have attained legendary status around the faculty. My point is simply this: 1) that the process is not always as bad as it is often made out to be: you may actually enjoy yourself; 2) it *is* possible to remain true to yourself, your ethics, and your politics *and* to land an articling position that you feel good about.

Oh, and about the "interview drag"... I have to admit that I did give in

by wearing the skirt thing (although, as it turns out, it was totally unnecessary: pants would have been fine). The tattoo, however, remained uncovered and it was *so* not a problem.

N.B. I would be happy to pass on the names of the firms to which I applied to anyone who is interested, or to refer you to other people in my year who could relate their own experiences of interviewing with similar progressive firms.

Menace d'extinction: the law bookstore

MATHIEU BOUCHARD
BCL II

Eh oui, le comptoir de livres de la Faculté est menacé d'extinction: a moins qu'un nombre suffisant de bénévoles ne vienne nous aider au cours des deux à trois prochaines semaines, le comptoir fermera ses portes à la fin de la présente session. This would mean for all of us that we would have to line up at the main bookstore on McTavish, freezing in the rain in September and in the snow in January...

Afin de ne pas avoir à vivre un tel "cauchemar" et aussi de bénéficier d'un mirobolant rabais de 10% sur le montant total qu'il vous en coûtera pour acheter vos livres (reduction offered after 3 hours or more of volunteering), joignez-vous à nous en donnant votre nom comme bénévole. You can join us directly at the bookstore: 398-6327 or at home (we both have voicemail): Mathieu Bouchard: 848-9014; David White: 278-0193

HEURES D'OUVERTURE: (26 janvier au 3 février) lundi-mardi-vendredi: 9:00 h à 17:00 h; mardi-jeudi: 10:00 h à 14:00 h.

Vous avez jusqu'au 3 février pour retourner vos livres.

Guide to Opportunities In International Law

Many McGill law students are interested in careers in international law but don't know where to find the information they need to get started. If you count yourself among those students, then do not fear - the Placement Office is here. Last year McGill's International Law Students Association began work to produce a single resource containing all of the information that law students need to pursue opportunities in both public and private international law.

The Placement Office became involved over the summer and law student Cindy Caplan was hired to pull the book together. After much research and many, many phone calls the final product is now available and will be sold to law students at a reasonable cost, beginning the week of January 19. For more information on how to obtain your copy, please contact Dominic Belley, Student Placement Officer.